



A usage unique de : **Gaëlle DEGREGZ**

Saclay : le projet ASDESR doit permettre d'accélérer sur les financements européens, le mécénat et la formation continue

Lauréate de l'appel à projets ASDESR, pour lequel elle va recevoir 11,4 M€, l'université Paris-Saclay se donne trois objectifs : aller chercher davantage de financements compétitifs européens (+10,8 M€ par an d'ici six ans), grâce au recrutement de cinq nouveaux profils ; lancer le mécénat à l'échelle de l'université, grâce à la future FRUP et à sept nouveaux postes (objectif : 9,8 M€ par an dans dix ans) ; et déployer la formation continue, via 14 embauches d'ici 3 ans, et un financement attendu de 9,6 M€ par an à terme. Valérie Ferreboeuf, VPA "Stratégie et plan", revient sur ces trois axes.

"Avant le lancement de l'appel à projets ASDESR, l'université Paris-Saclay avait déjà entamé une réflexion de fond sur son modèle économique, les axes prioritaires de développement des ressources et le niveau d'ambition pour chacun, en se comparant notamment à différents modèles d'universités proches, comme Copenhague et l'EPFL", explique à AEF info Valérie Ferreboeuf, VPA "Stratégie et plan" de l'établissement expérimental, le 5 mai 2023. "Fin 2021, le COS nous avait demandé d'ajouter une grosse brique à ce travail, qui a fait émerger les contrats compétitifs européens comme prioritaires, ce qui a ensuite été communiqué aux instances en 2022. Quand ASDESR est arrivé, nous avons donc déjà dimensionné nos priorités : l'Europe, la recherche partenariale (qui n'était pas éligible à cet appel à projets), le mécénat et la formation continue."

"Nous avons mis trois mois pour nous mettre tous d'accord sur les sujets sur lesquels nous voulions coopérer ensemble à long terme et sur leur hiérarchisation, et trois autres mois pour fixer la hauteur de la marche", reprend-elle. "Mettre trois sujets dans l'appel à projets – Europe, mécénat, formation continue – c'était aussi prendre trois risques ! Il nous a donc fallu instruire ce dossier."

ne plus dépendre de l'externe sur certaines compétences rares

Finalement, l'université Paris-Saclay monte un dossier qui demande la fourchette haute fixée par l'appel à projets, à savoir 12 M€, dont 10 M€ prévus sur les emplois et 2 M€ sur les frais généraux. Elle en obtient finalement 11,4. "La vocation d'ASDESR est de financer essentiellement des emplois (*modulo* 20 % de frais généraux) qui ne doivent pas être déjà dans le périmètre et doivent être des ressources rares : l'idée n'est pas de financer des métiers que l'on maîtrise déjà, mais les

autres, pour ne plus être dépendant, à terme, de l'externe, en internalisant ces compétences", détaille Valérie Ferreboeuf. Exemples : *fundraisers*, développeurs commerciaux en formation continue, spécialistes du marketing, etc.

"Pendant les trois premières années, l'AAP prévoit que l'État remboursera la masse salariale engagée par l'université, puis, les années suivantes, une hausse des ressources propres est attendue : l'abondement demandé à l'État est conditionné, à partir de la 4e année, à la réalisation de ces ressources additionnelles", rappelle aussi Valérie Ferreboeuf. "Il nous fallait donc bien calibrer nos objectifs et les horizons auxquels nous pensions pouvoir les atteindre."

doubler les effectifs du pôle europe

Premier sujet d'importance pour Paris-Saclay : les financements européens, et comment aller en chercher davantage qu'aujourd'hui. Un "pôle Europe", financé avec l'argent de l'idex, existe déjà, avec une équipe de quatre personnes. ASDESR va permettre de la doubler, en adjoignant 5 personnes supplémentaires. "En 2020, nous avons obtenu 70 M€ de financements européens à l'échelle des 14 établissements. Notre objectif est de faire +10,8 millions par an d'ici 6 ans", indique la VPA. "Nous ne partons pas de rien, mais nous avons une marge de progrès."

Deuxième priorité : le mécénat, qui "relève davantage d'un sujet d'amorçage" à l'université Paris-Saclay, reconnaît Valérie Ferreboeuf. "L'idée est de créer une Fondation Paris-Saclay autour de la nouvelle entité, en lien avec tous les anciens élèves des diplômés accrédités. Cette fondation aura deux objets : créer des chaires innovation', qui diffèrent des chaires classiques par le fait qu'il n'existe pas de notion de propriété intellectuelle associée ; et lever des dons individuels, auprès de personnes physiques, selon des causes que nous aurons définies."

éviter le cannibalisme entre fondations du périmètre

Depuis deux ans, un travail a été effectué sur les statuts, les causes à soutenir, etc., ce qui a permis de "répondre aux questions du jury". Ce travail était aussi nécessaire, explique Valérie Ferreboeuf, pour poser des règles pour éviter le cannibalisme entre fondations, car plusieurs membres de l'université disposent déjà de leur propre fondation, notamment les grandes écoles. "Pour l'instant, la FRUP de l'université Paris-Saclay n'existe pas encore, mais cela ne saurait tarder", précise la VPA. "Les statuts viennent d'être déposés et les décrets de création sont attendus pour octobre."

Les chaires en cours de création sont temporairement hébergées par un véhicule transitoire, la fondation de l'ex-Paris-Sud. Dans le projet ASDESR, 7 postes sont prévus pour lancer l'activité de mécénat.

14 emplois fléchés sur la formation continue

Troisième et dernier axe du projet lauréat : la formation continue. "Actuellement, celle-ci représente 20 millions d'euros, au périmètre des sept membres. C'est CentraleSupélec qui réalise le plus gros (environ la moitié), devant les anciennes entités de Paris-Sud (environ le quart), surtout la médecine (15 %) et les sciences", détaille Valérie Ferreboeuf. "Mais il y a des pépites chez les sept membres, avec certains qui sont très avancés. Nous devons donc travailler sur notre positionnement : les sujets tirés par les transformations scientifiques, les ruptures technologiques, l'IA, la cyber, le quantique, etc., feront l'objet d'une offre de formation continue de l'université, du plus pointu au plus vulgarisé. Nous pensons par exemple à former des décideurs de tous ordres, comme des membres de conseils d'administration sur le développement durable."

14 emplois sont prévus dans le cadre d'ASDESR pour doter ce futur "service transverse", d'ici 3 ans. "C'est beaucoup, car il n'y a pas encore d'actifs dans ce domaine, donc nous ne pouvons pas faire d'incrémental comme avec le service Europe", souligne Valérie Ferreboeuf. À terme, l'université entend trouver 9,6 millions d'euros par an grâce à ses activités de formation continue.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS

Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

[Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info](#)
